

Environnement

A la Chapelle-Basse-Mer, le garage répare aussi ses gestes

Alors que la chambre des métiers lance l'opération "garage propre" sur l'agglomération nantaise, l'établissement Terrien à La Chapelle-Basse-Mer poursuit ses efforts en matière de respect de l'environnement. En projet, la réfection totale de la station-service et la codification de poubelles pour optimiser le tri. Mais pour la maison, la démarche a démarré en 2003.

À la chambre des métiers de Loire-Atlantique, le garage Terrien de La Chapelle-Basse-Mer fait figure d'exemple en matière de respect de l'environnement. Quand la structure mère des artisans du département a pris le délicat dossier écologique, l'établissement quadragénaire réparant aussi bien les poids lourds que les voitures a été l'un des premiers à s'inscrire dans la démarche. "Ça a commencé par le diagnostic d'une conseillère environnement. Et depuis, on a toujours amélioré nos gestes", explique Franck Terrien, reprenneur avec son frère, Christophe, au

début du XXI^e siècle, de l'entreprise familiale née en 1966. "Évidemment, dans une petite entreprise, le principal objectif est la survie de celle-ci. Tout ce qui vient à côté est souvent mis, justement, de côté. Mais là, on a tous considéré que c'était un enjeu majeur et qu'un jour ou l'autre il faudrait se mettre aux normes. On a donc anticipé".

Le garage s'étalant sur deux hectares s'est appuyé sur ses points forts (plus de brûlage, début du tri, volonté affichée...) et amélioré ses points faibles. "En 2008, j'ai demandé à un étudiant en BTS alternance chez nous pour son rapport de fin d'année de comparer avec ce qui avait été réalisé. Au final, c'est vrai qu'on peut être satisfait", observe le cogérant du garage employant 18 personnes dont le jeune diplômé. Exemple : filtres, batteries, pare-brises, cartons, pneus, bombes aérosols..., tout est soigneusement trié et apporté dans cinq containers que le garage a acquis. "On a presque une mini-déchetterie", sourit Franck Terrien. Autre effort : pour les cartons et les déchets souillés (tout venant), le garage a investi dans une presse optimisant la



Les frères Terrien ont repris l'entreprise familiale et l'ont développé en respectant l'environnement.

place des déchets. Dès que les containers sont pleins, le garage fait appel à des spécialistes pour les récupérer. Enfin, un vaste réseau souterrain avec bassin de rétention, déboureur, déshuileur a été mis en place pour séparer les huiles, les carburants et les liquides polluants de l'eau. "Ce qui fait que ce qui est rejeté du garage peut tranquillement couler à la rivière", ajoute Franck Terrien, en regardant les vieilles traces de la décharge improvisée d'antan. "Aujourd'hui, on ne brûle plus rien et il n'y a plus de tas de carcasses".

Bien que pour ses efforts la

société soit exonérée de taxe d'enlèvement des ordures ménagères, il n'en demeure pas moins que tout ça a un coût. "On a réévalué les factures (0,2 % pour les véhicules légers et 0,3 % pour les poids lourds, 4 euros pour un pare-brise changé et 1,5 % pour des travaux de carrosserie). Mais comme de toute façon, il est interdit de faire du business sur ce plan, soit on retombe sur nos frais, soit on y perd. Mais pour nous, l'essentiel est d'être aux normes". Une démarche que le personnel approuve ? "Globalement oui. Comme c'est un des salariés qui s'est

impliqué avec nous, les messages passent bien. Mais c'est comme dans la vie, certains sont plus sensibilisés que d'autres. Mais, même si parfois il faut répéter les choses, le discours finit par s'appliquer", exprime Christophe Terrien.

Et pas question de s'arrêter en chemin. Le garage a d'autres projets. "On va remettre à neuf la station-service", s'enthousiasme Franck Terrien. "Certains nous disent qu'on s'embête avec cette station qui nous coûte par-

fois de l'argent. Mais vous connaissez un autre service qui permet d'attirer 200 automobilistes par semaine dans un garage ?" La reconstruction permettra d'améliorer encore la récupération des carburants. Autre projet moins onéreux : la mise en place de poubelles codées en couleurs pour "faire baisser le tonnage des déchets souillés, les plus onéreux à traiter". Le garage ne manquera certainement pas d'être cité en exemple encore dans les prochaines années.

Des garages aidés dans l'agglomération nantaise

Depuis 2008, les garages automobiles de l'agglomération nantaise (dont Vertou, Basse-Goulaine) peuvent se faire aider pour le traitement de leurs eaux. Seulement 40 sur 350 en bénéficient à ce jour, le même nombre a entamé une démarche. Pourtant, l'Agence de l'eau Loire-Bretagne finance régulièrement des actions pour améliorer la qualité de l'eau, à la différence du reste du département où aucune aide n'existe. La chambre des métiers de Loire-Atlantique a accompagné cette démarche en proposant ses services pour les diagnostics. 350 garages dans la Métropole peuvent avoir accès à ces aides. Celles-ci sont conséquentes et perdurent jusqu'en 2011, "mais pas chez nous", déplore le garage Terrien. A Vertou, Vertou automobiles, Sèvres automobiles ainsi que les garages Dabireau et Lemasson ont fait réaliser un diagnostic. Il reste à ces établissements à concrétiser les préconisations.